

**Module formation bergers : contention/apprivoisement bovin et bien être animal
Pré de l'Haut Dessous (CH) – 4 juillet 2012**

Intervenant : Armon Fliri (CH), Gérard Vionnet, Humpert Jahet (CH)

14 participants : Claudine Mathey, Markus Baumann (CH), Camille Erbetar (CH), Christophe Maignan, Sébastien Abad (CH), Geneviève Montandon (CH), Françoise Balanche, David Viallet, Mathilde Bourdichon, Quentin Putelat, Jean Noël Rufenacht, Olivier Humbert (CH), Aline Benoit (CH), Mélanie Derron

Le berger doit être en mesure d'atteindre le bétail et cibler les individus nécessitant des soins. Armon Fliri, originaire de Zürich, s'est forgé une solide réputation de chuchoteur de par ses capacités à instaurer une relation de confiance avec les bovins. Toutefois le travail de contention et de manipulation n'est pas sans risque et nécessite des précautions. La présence d'Armon Fliri vise à permettre aux participants d'établir un diagnostic à distance puis dans un second temps d'isoler l'animal afin de lui prodiguer des soins.

La première partie de l'intervention s'est déroulée de manière magistrale à travers la présentation en images de plusieurs cas d'école : vache sous alimentée et non entretenue, bosse dans le dos, mammite, boiterie...



La détection d'une anomalie doit amener le berger à s'interroger sur la conduite à adopter pour atteindre l'animal et l'amener à l'étable. Des outils très simple peuvent ainsi être utilisés telle que la corde élastique qui permet de créer un couloir de circulation jusqu'à la ferme. L'accès à l'étable peut également être facilité par la création d'un tapis de paille qui diminue le dénivelé et facilite le déplacement.

Armon Fliri s'est appuyé lors de sa présentation sur l'exemple de Monty Robert plus connu comme « l'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux ». Il a été le premier à développer de nouvelles méthodes de dressage non plus basées sur la soumission mais le consentement de l'animal. Cette technique est aujourd'hui à la base des enseignements transmis par Armon Fliri.

Humpert Jahet, éleveuse suisse, a créé un système de contention basé sur des barrières mobiles. Facile à mettre en place et nécessitant peu d'investissement, le système est reproductible dans de nombreuses fermes.

Exemple d'un système simple et efficace de contention



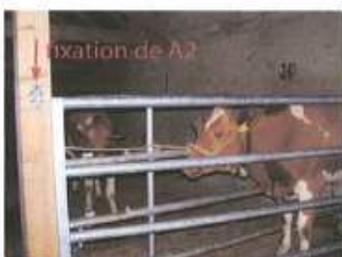
2 barrières (extensibles) avec la même longueur (A), un poteau et une petite cloison fixe (sur la droite) forment un box dans une partie de l'écurie.



L'emplacement du poteau est choisi de façon à ce que les deux barrières et les deux côtés muraux forment un carré (pas un rectangle). La barrière A1 est fixée au mur, la deuxième est fixée sur le poteau, mais sur la face intérieure (voir photo 4) afin de pouvoir pivoter sur 180°.



En poussant gentilement la deuxième barrière on coince la génisse entre les deux barrières en les fixant au bout à l'aide d'une corde. (il est toujours plus facile de la faire tourner vers la lumière, en plus elle peut voir ses copines)



Le fait d'être tenue la sécurise.
Si on veut l'attacher...
(le licol bucal a souvent un effet calmant)



Pour la faire ressortir on peut ouvrir la première barrière - on ne doit plus manipuler la génisse, elle a le temps de regarder et renifler et en général est plutôt étonnée que stressée en sortant de cette aventure...

L'après midi a permis une mise en situation des enseignements théoriques à travers des travaux pratiques dans un cercle de contention. Deux instruments ont été privilégiés pour conduire le troupeau : le licol et le bâton utilisé comme prolongement de la main. Gérard Vionnet a également présenté différents types de licol.

La première étape consiste à conduire le troupeau vers le cercle tout en sélectionnant l'animal à manipuler. La seconde étape vise à apaiser l'animal en le faisant tourner et en identifiant les signes de nervosité. L'animal doit systématiquement être approché en respectant un angle de 45° de l'œil. Tout en continuant la rotation, la corde est lancée plusieurs fois sur le corps puis la tête de l'animal afin que ce dernier s'habitue à son contact. Lorsque l'animal s'arrête et incline la tête, ce qui correspond à un signe de soumission, le licol peut être glissé et serré. L'acquisition d'automatismes nécessite de répéter l'exercice du licol 5 à 6 fois. Toutefois chaque animal est différent et seule l'expérience permet de s'adapter aux situations.



Présentation des licols



Conduite du troupeau vers le cercle de contention



Rotation de l'animal dans le cercle de contention



Apaisement de l'animal



Installation du licol et immobilisation de l'animal